



Confédération Nationale du Travail Syndicat CNT-PTT du Rhône

44 rue Burdeau 69001 LYON
Tel : 04 78 27 05 80 – cnt.ptt69@cnt-f.org – <http://www.cnt-f.org/>



Médiapart révèle l'existence d'une cellule « secrète » au Siège de la Poste !!!!

« CELLULE DE SUIVI DES DRAMES »

C'est par l'intermédiaire du journal Médiapart du 15 décembre 2016 qu'une information du type « Secret Défense » a fait irruption sur la scène publique. Des fuites révèlent donc qu'une « cellule de suivi des drames » a été montée en catimini au Siège avec comme objectif de recenser « les drames » en jargon technocratique, les suicides pour parler comme tout le monde, mais même le simple mot semble faire peur en-haut du précipice. Et en 2016 le nombre de suicides recensé par cette loge secrète serait de 50 à la Poste. Cette information est révélatrice de la duplicité de nos dirigeants. Elle montre que nous ne pouvons faire confiance à des personnes qui agissent dans l'ombre, refusant toute transparence.

Côté Cour : « Tout va très bien Madame la Marquise, Tout va très bien ». Tel est le refrain que chantent les différents responsables. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes postal affirme le grand Manitou, le regard rivé sur le chiffre d'affaires et l'excédent net. « Nous pratiquons le dialogue social à tous les étages » affirme ce cadre cloisonné dans son bureau. « Et nous avons suivi les recommandations du rapport Kaspar en 2012 pour encore améliorer les

VAGUE DE SUICIDE
CHEZ LES POSTIERS:
LA DIRECTION PREND
DES MESURES



relations sociales » martèlent les communicants. Et de cette approche sereine se dégage une vision paradisiaque d'une entreprise qui maîtrise tout et dans laquelle les agents guillerets gambadent joyeusement dans le champ de batailles. Mais cette photographie, ces belles paroles sont un leurre, un vaste enfumage.

Côté Jardin : la souffrance au travail gagne du terrain. Tel est le sentiment, le vécu de celles et ceux qui à la base subissent les effets impitoyables de la politique du Siège. Et cette souffrance au quotidien est le fruit d'un management à la hussarde qui désorganise en permanence, qui détruit des emplois, délocalise sans cesse, restructure sans relâche, ferme des bureaux de poste, des centres courrier, allonge des tournées, invente des nouveaux modes de distribution (« Ils appellent cela des organisations innovantes »). Ce management se traduit par des **pressions continues** pour atteindre des objectifs, pour apprendre une nouvelle tournée alors que l'on vient juste de bien maîtriser la précédente, pour se reconvertir, apprendre un nouveau métier à 50 ans. Et la vie personnelle est frappée de plein fouet : nouveaux horaires, comment faire pour les enfants ? Nouveau trajet, plus de kilomètres pour se rendre sur un nouveau lieu

de travail, mais qui paie les frais d'essence ? Et, dans ce contexte, **les menaces, les sanctions** qui tombent, **les conseils de discipline** qui siègent chaque semaine sont devenus des espaces où l'on cogne pour éliminer, dégraisser (il y a 25 000 emplois à supprimer. 100 000 emplois déjà supprimés en 10 ans), la discipline désormais une variable d'ajustement de l'emploi. Dans cette chasse au profit l'être humain est ignoré, sa dignité est bafouée. Il s'agit de s'adapter aux mutations du système ou rester sur le côté du chemin, dans l'indifférence généralisée.

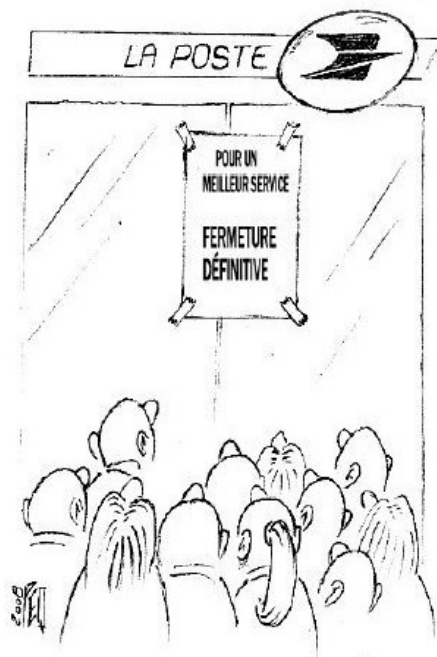
La peur du syndrome France-Télécoms conduit les dirigeants à dissimuler la vérité.

En 2008, souligne l'article de Médiapart, la vague de suicides sans précédent qui a frappé France-Télécom, aujourd'hui Orange, a débouché sur la mise en cause au pénal, de 7 dirigeants de l'entreprise pour « harcèlement moral » ou « complicités de harcèlement moral », affaire en cours. Les hautes sphères de la Poste nient tout parallèle possible entre les deux entreprises. Ils minimisent le nombre de suicides. Et ils viennent de faire plus fort : gérer dans l'ombre ces « drames », comme s'il s'agissait d'une affaire honteuse. Comme dans certaines maisons bourgeoises où l'on glisse la poussière

sous d'épais tapis. Mais ici la poussière ce sont nos collègues d'hier et de demain, nous ne pouvons laisser faire.

Faire la lumière sur les origines possibles

de ces suicides. Jamais l'expression faire la lumière n'aura eu plus de sens tant ceux d'en-haut sont tapis dans l'ombre, dans le déni. Chaque situation doit être connue et faire l'objet d'une enquête sérieuse et impartiale. Seule une mobilisation de ceux et celles qui refusent la politique actuelle de la Poste pourra faire jaillir les responsabilités. Nous n'avons rien à attendre des directions des syndicats co-gestionnaires qui signent tous les accords et essuient ensuite une larme de crocodile.



Retrouver le chemin de la lutte collective.

Quand nous sommes divisés, amorphes, résignés, qu'il n'y a plus de place pour la lutte collective, pour l'espoir, alors certains-es ne voient plus d'issues et font des choix individuels définitifs. Face au système qui nous individualise, nous oppose les uns aux autres, nous devons retrouver le sens du collectif, du partage, de l'échange : pour agir ensemble contre ce système injuste, inégalitaire.

Pour en sortir individuellement : Agir tous ensemble !!

Contact / Adhésion

Nom : Prénom :

Code Postal : Ville :

Bureau :

Je souhaite adhérer

Je peux diffuser les tracts de la CNT

A retourner à notre adresse départementale ou par mail. Vous pouvez également nous écrire pour recevoir 3 numéros gratuits du Combat Syndicaliste, mensuel de la CNT.

Lisez, diffusez, soutenez le **COMBAT SYNDICALISTE**
 Mensuel des syndicats CNT
 COMBAT SYNDICALISTE
 33, rue des Vignoles
 75020 Paris

ABONNEMENT :
 1 an : 22 Euros
 ou Soutien : 30 Euros
 Chèques à l'ordre du CS